



# Une auteure fribourgeoise qui sait cultiver le secret

La capeline écarlate, premier roman de Manuela Ackermann-Repond, regorge de mystères et de rebondissements. La Fribourgeoise explore le monde de la chapellerie parisienne de la fin des années 1950.

DOMINIQUE MEYLAN

**PARUTION.** Gruérienne d'origine, installée dans le district de la Sarine, Manuela Ackermann-Repond publie son premier roman aux éditions Slatkine. *La capeline écarlate* plonge le lecteur dans l'univers de la chapellerie, de la mode et du cinéma. Mais ce roman parle surtout de la quête et de la construction de soi. Son originalité tient dans son épilogue, tout à fait inattendu.

A la sortie de l'école, Mila rêve de devenir secrétaire. Mais cette perspective insupporte ses parents qui lui trouvent une place auprès d'un chapelier. L'apprentissage de ce métier permettra au personnage principal de se rendre à Paris et d'évoluer dans le monde du cinéma. Le roman est rythmé par différentes révélations sur le passé de Mila, dont la plus étonnante jette un regard nouveau sur l'ensemble du livre.

Cette lourdeur du secret se lit jusque dans la narration. Un sentiment de gêne accompagne tout le roman jusqu'au dénouement, où chaque élément reprend sa place. Le style, lui-même, se fluidifie.

Pour Manuela Ackermann-Repond, ce livre est l'aboutissement d'un rêve. «J'ai toujours eu envie d'écrire.» Sa fille témoigne du rayonnement qui émane de sa mère quand elle travaille sur son roman, lui conférant un air bien différent de la maman de tous les jours.

Après beaucoup de faux départs

et d'œuvres esquissées, l'auteure accroche enfin. «Il y a trois ans, une phrase me tournait dans la tête», raconte Manuela Ackermann-Repond. Après trois semaines de cogitation, elle la couche finalement sur le papier: «J'ai toujours imaginé que ma vie serait une longue suite de banalités, un ennui sans fin.» C'est ainsi que commence son roman.

Très vite, certains éléments se sont imposés à l'écrivain, comme le déplacement à Paris ou l'épilogue. L'histoire s'est ensuite imposée d'elle-même. «Le personnage d'Aloys Bronck m'est apparu quand je cherchais comment Mila pouvait entrer dans le monde du cinéma», raconte Manuela Ackermann-Repond. En tant que maître d'apprentissage, Aloys Bronck enseigne la chapellerie, mais offre également un refuge, presque un foyer au personnage principal.

## Caractère un peu brusque

L'auteure s'est beaucoup attachée à l'aspect psychologique des personnages, sans passer sous silence les failles de Mila. «Son caractère un peu brusque se comprend à la fin», relève Manuela Ackermann-Repond. Cette dualité répond aussi au mystère de ses origines.

Les personnages se construisent au fil du roman. «C'est comme s'ils m'emmenaient où ils voulaient», rapporte Manuela Ackermann-Repond.

Ainsi, une voyante qui apparaît fugacement au début prend de l'importance, presque à l'insu de l'auteure.

Quand elle n'écrit pas, la Fribourgeoise enseigne les activités créatrices et l'économie familiale, un domaine qui touche déjà à la création. Le travail du feutre, le matériau de base de beaucoup de chapeaux, ne lui est pas totalement inconnu puisqu'elle s'est déjà essayée à la confection d'un couvre-chef pendant sa formation.

Peindre ses personnages est un art qu'elle maîtrise à plusieurs titres. Dans son salon trône le portrait d'un de ses héros, l'acteur Angel dont Mila s'éprend. Manuela Ackermann-Repond a elle-même créé cette toile en même temps qu'elle écrivait. Dans ses carnets de notes, elle accompagne son récit de croquis. Le personnage d'Angel, si clair dans son esprit, pourrait faire l'objet d'un prochain roman.

Agée de 43 ans, Manuela Ackermann-Repond aimerait poursuivre sur le chemin de l'écriture. Grande lectrice, les auteurs romands l'inspirent, mais pas seulement. Pour écrire son livre qui se situe à la fin des années 1950 et s'imprégner de l'ambiance, elle a visionné beaucoup de films de cette époque. ■

**Manuela Ackermann-Repond**  
*La Capeline écarlate*,  
Slatkine, 175 pages



**Manuela Ackermann-Repond a choisi de placer son premier roman à la fin des années 1950 dans le monde de la chapellerie et du cinéma.** CHLOÉ LAMBERT